

La Revue Militaire Suisse en 1942

Autor(en): **Berger, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344429>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Revue Militaire Suisse en 1942

Contexte

- *Le 1^{er} janvier, vingt-six pays signent la déclaration des Nations Unies.*
- *Le 7, offensive japonaise en Malaisie, prise de Kuala-Lumpur après quelques jours.*
- *Le 17, déclaration de guerre de l'Union sud-africaine au Japon.*
- *Le 25, offensive de Rommel en Libye. Dans peu de jours, Bengazi sera reprise.*

Vers la fin du mois, stabilisation du front germano-russe. Elle durera jusqu'en mai. Depuis le 18, une convention militaire lie le Japon à l'axe Rome-Berlin. Les Etats sud-américains rompent avec l'Axe.

Lu dans le numéro de janvier 1942

Essai de psychologie militaire

Si les salles de théorie pouvaient parler (et qui n'ajouterait foi aux dires de ces pièces austères aux parois figées dans le dépouillement de l'honnêteté la plus absolue?...), elles m'assureraient volontiers, je suppose, de la faveur où l'on tient un certain vocable dans les écoles d'officiers, j'entends *la psychologie*. Il n'est guère de conférence où ce mot ne trouve à faire crier le reçoit des lèvres de son chef de classe comme la formule magique qui lui ralliera automatiquement le suffrage de ses subordonnés. Est-il vraiment séant de déplorer que, trop

souvent, cette initiation à la psychologie en demeure au stade primitif de l'incantation? Serait-il vraiment mal-séant de souhaiter que l'on ne se bornât pas au mot, que l'on montrât la chose?...

plt R. Berger

Lettre inédite d'un combattant de Villmergen

... On croit avoir reconnu parmi les morts M. le capitaine Pfiffer de Lucerne, capitaine aux Gardes, fils du brigadier qu'on dit avoir été tué dans les bois. On l'enterre à l'heure qu'il est derrière notre camp. Deux cents paysans des ennemis ont demandé la permission de venir enterrer leurs morts, ce qu'on leur a accordé; ils y travaillent dès hier, on les enterre derrière notre camp.

Cette victoire est d'autant plus considérable pour nous que les ennemis étaient de beaucoup plus forts que nous; tous leurs prisonniers nous ont affirmé unanimement qu'ils étaient plus de quinze mille hommes et nous n'étions que neuf mille.

Outre deux capucins dont je vous ai parlé qui ont été tués, il y en a encore un que nous avons pris prisonnier, je lui allais passer mon épée au travers du corps (car je suis du sentiment qu'il ne faut pas se charger de prisonniers pendant que l'action dure; cela ralentit

la vigueur de l'action parce qu'il faut des gens pour les garder), mais j'en fus empêché par deux officiers de dragons qui dirent qu'il valait le mener au général.

On espère que cette victoire sera suivie d'une solide paix car les ennemis ne sont pas en état de rien entreprendre de longtemps...

Lt Jean-Louis de Normandie
27 juillet 1712

Commentaires sur la guerre actuelle

... Dès l'arrêt de l'offensive allemande, on savait que les Russes faisaient de grands efforts pour empêcher le front de se stabiliser; d'une part, ils espèrent ainsi user des forces adverses et, d'autre part, ils pensent que si un jour ils peuvent engager des opérations offensives de grand style, ils ne veulent pas que leurs forces se

heurtenant d'emblée à un front fortifié. Cette préoccupation russe est manifeste dans tous les secteurs. Que les mouvements rétrogrades soient volontaires ou non, ils coûtent toujours des hommes et du matériel. Il faut donner du matériel. A cela s'ajoutent les terribles rigueurs de l'hiver. Mais de là à parler de désastre il y a un pas qu'il faut se garder de franchir. Les Russes ont remporté ces derniers temps d'importants succès tactiques, mais ils n'ont nulle part reconquis de grands centres stratégiques, tout au moins jusqu'au moment où nous rédigeons ces lignes.

Ce n'est que lorsque: Rschev, Wiasma, Smolensk, Orel, Bryansk, Kursk, Kharkov, Taganrog seront de nouveau aux mains des Russes que l'on pourra parler d'opérations susceptibles d'influencer le sort de cette campagne... ■

Le chef disparaît; on exige des employés de servir le règlement avec une minutie de machine.

ANDRÉ GIGON